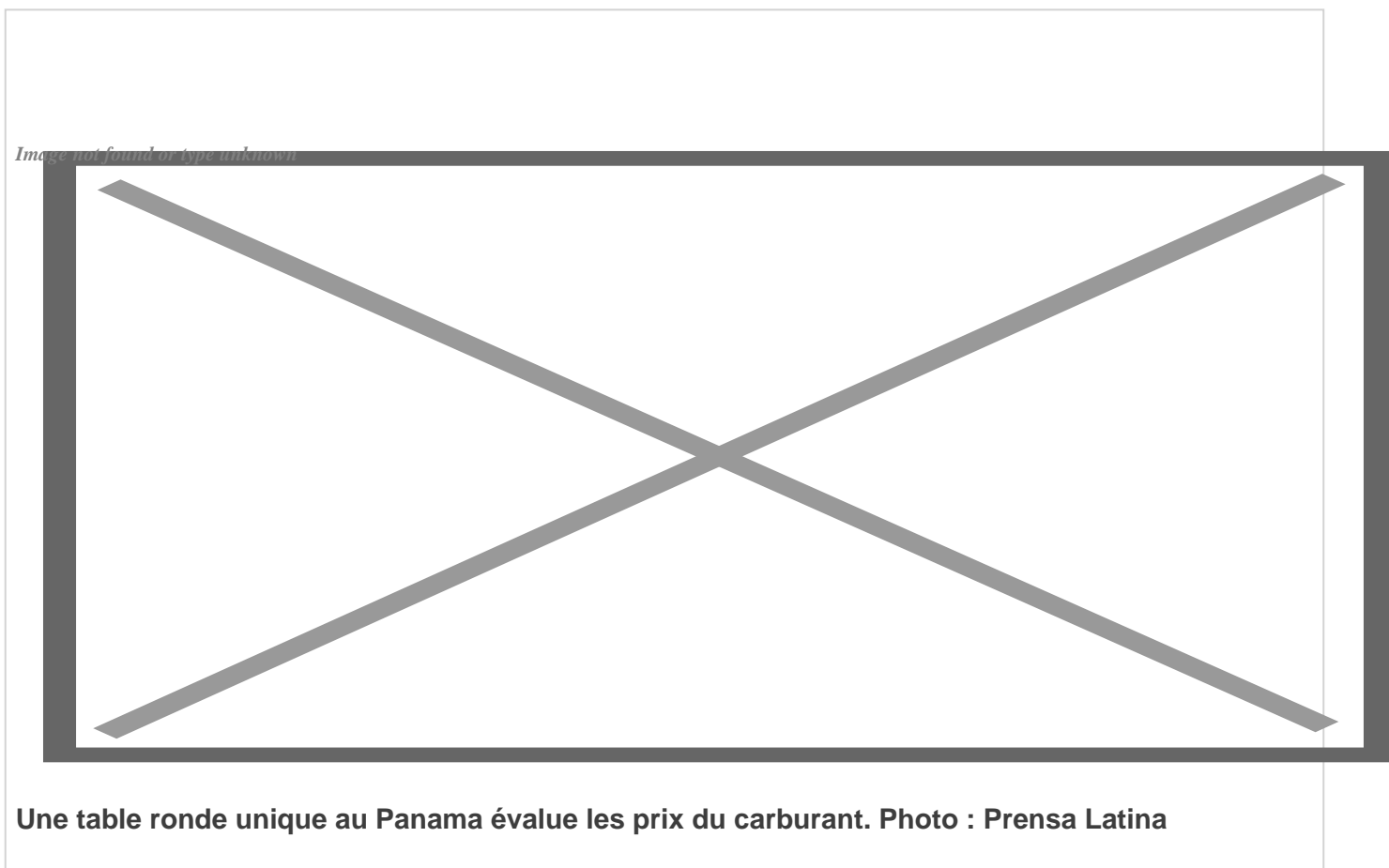


La Table de Dialogue unique au Panama analyse les prix du carburant



Ville de Panama, 26 juil (RHC) La table ronde unique de dialogue entre le gouvernement et les organisations sociales du Panama a scellé le premier thème sur le panier de base et prépare le débat sur les prix du carburant.

Les participants aux pourparlers visant à arrêter les manifestations sociales, avec l'Église catholique comme facilitateur, ont signé le procès-verbal qui comprend les consensus et trois aspects avec des différences liées aux marges bénéficiaires des intermédiaires et des mécanismes juridiques régissant la chaîne de commercialisation.

Bien que le Gouvernement ait déjà gelé le prix de l'essence pour toute la population à un plafond de 3,25 dollars le gallon (3,78 litres) ce mois-ci, cette mesure n'a pas calmé le mécontentement dans les rues et les blocages de routes se maintiennent.

L'exécutif a affirmé qu'il avait alloué 200 millions de dollars de subventions à cette fin, mais les organisations soulignent que ces dépenses proviennent des impôts payés par les Panaméens eux-mêmes, sans affecter les bénéfices des sociétés qui gèrent la distribution des carburants.

La veille, au Centre Cristo Sembrador de Penonomé, province de Coclé, où se déroulent les discussions, le vice-ministre du Travail, Roger Tejada, a souligné que des accords ont été obtenus sur 90% des 25 points et sous-points présentés sur le panier de base

Pendant ce temps, la ministre du Travail et du Développement du Travail, Doris Zapata, qui représente le secrétariat technique de l'exécutif, a demandé aux représentants des peuples autochtones de cesser les blocages de routes dans le pays et de permettre la libre circulation. Il a demandé aux enseignants de retourner dans les écoles pour reprendre le processus d'apprentissage.

Au nom de l'Association des Enseignants (Asoprof) Fernando Ábrego a déclaré que le retour à l'école devrait être une décision de la base de tous les corps d'enseignants qui maintiennent la grève depuis trois semaines et a dénoncé la persécution de certains enseignants par les autorités.

D'autres questions telles que les médicaments, la lutte contre la corruption et l'affectation de 6 % du produit intérieur brut au système d'éducation publique sont en suspens.

En outre, ce mardi, les transporteurs de fret ont commencé une grève nationale de 48 heures, parce que le gouvernement, selon leurs dirigeants, n'a pas répondu à la demande de déblayer les blocages de routes, avec de lourdes pertes économiques pour ce secteur.

Selon Fernando Rios, du Syndicat des camionneurs, le service de transport de marchandises conteneurisées, qui est tout ce qui va aux ports, aux différents points, la cargaison qui va à l'Amérique centrale et peut-être aussi le carburant, pourrait être paralysé.

Rios a mentionné que les conducteurs ne veulent pas prendre de risque parce qu'ils ne savent pas si une personne malveillante entreprend des actions sur le trajet qui pourraient attenter à leur vie et perdre la marchandise. (Source : Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/294649-la-table-de-dialogue-unique-au-panama-analyse-les-prix-du-carburant>



Radio Habana Cuba